

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-837-Rever-dans-les-villes.html>



Voix nouvelle :

# I.D n° 835 : Rêver dans les villes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 13 août 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Les poèmes que Gabriel Henry rassemble dans son premier livre personnel : *Chair-ville*, à [l'Atelier de l'Agneau](#), dans cette collection à l'objectif clairement affiché : 25, premier livre, retiennent l'attention par la profusion des images, par la dextérité de l'auteur à les faire se succéder, se substituer l'une à l'autre, en un perpétuel glissando. Use-t-il en vérité de ce *générateur de poèmes*, qu'il présente sur son site : [L'orage au poing](#) ? Possible. Je crois davantage à une tournure d'esprit qui se reconnaît dans le procédé aléatoire plus que dans son usage.

Quoi qu'il en soit, quasiment chaque ligne, de ces longs poèmes en vers non mesurés, propose une image renouvelée, inattendue, dans une écriture d'une grande souplesse, et dont le poème *Dans mon livre d'histoire*, retenu dans le *Choix de Décharge* [180](#) (décembre 2018), fournissait par avance une juste idée.

Le début du poème *Héritage*, en plus d'être un autre bon exemple, semble apporter une manière de commentaire à l'impression générale que laisse le défilé d'images de cette poésie :

Le soir se dépose comme une longue plainte animale  
ils passent  
ils glissent  
au long du défilé, fenêtres noires  
personne pour répondre  
personne pour les scruter  
que des néons, des slogans des sourires qui ne se savent pas morts  
faces, corps, formules et théorèmes croisés  
qui ne se savent pas suant le sang des autres, la glace, l'eau potable  
des figurines indolores sur les hauteurs  
qui prennent doucement la place des ombres

ils glissent  
clapot noir, inquiet

ils passent  
(...)

Au bout du compte, le narrateur semble être dans la situation de l'enfant prodigue, de retour et tout étourdi encore de ce que lui seul a su voir : expériences passées, de la traversée de villes imaginaires, ou visions prophétiques. Il y a assurément du Rimbaud, celui du *Bateau ivre* et des *Illuminations*, dans cette écriture de voyant (ira-t-on jusqu'à entendre dans ce *Chair-Ville* un écho à Charleville ?), voyant qui tire ses pouvoirs des prestiges de la nuit et du rêve :

Dors  
et si tu es digne du songe  
son soleil viendra poser sur ta cuisse  
sa grosse gueule de chien tendre

conclut le poème *Lagune*. Et *Suite syncope cadence* paraît fournir la clé, définir la position d'où cette poésie est énoncée : sur la frontière ambiguë et fertile d'entre veille et sommeil :

Je me suis éveillé

Je me suis levé

Je me suis habillé

j'ai pris l'autobus

Je ne me suis pas levé, je ne me suis pas éveillé, je suis resté tapi.

Je me suis vu éveillé, je perçais les nuées, je prenais l'autobus et je voyais au travers de la fenêtre ... mais non je n'ai rien vu, je n'étais pas dans l'autobus, je n'avais pas quitté le pan, la tranchée, l'écaille, j'étais resté étendu, immobile.

Marteau et burin sur la ville avant que le matin ne sèche. Je n'ai pas ouvert les yeux. (...)

Et la chute de ce long poème donne crédit, me semble-t-il, à mon parti-pris de lecture : *Ca y est je suis éveillé (...)* *Ca y est je perds mon île*.

*Post-scriptum :*

**Repères :** **Gabriel Henry** : [Chair-ville](#). Préface : **Julie Estop**. Atelier de l'Agneau éd. (1 moulin de la couronne - 33220 St Quentin-de- Caplong ) 82 p. 15Euros.

Avant ce livre, on trouve de ce poète quelques participations à des anthologies collectives aux éditions *Corps Puce* et *Jacques Flament*, et des textes présentés sur des sites numériques tels [Le capital des mots](#), [Ce qui reste](#), le [Festival Permanent des mots](#) et des revues papiers comme [Nouveaux Délits](#) et [Décharge 180](#), comme indiqué dans l'article. On se procure notre revue contre 8 Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89 000 Auxerre, ou par *paypal* ([ici](#)).

Précédemment, dans cette rubrique des *Voix nouvelles*, nous avons donné la parole à [Gaël Tanniou](#), [Erwan Gourmelen](#), [Milène Tournier](#) [Christine Zhiri](#), [Pierre Rosin](#), [Julien Cavalier](#), [Hubert Le Boisselier](#), [Julien Boutreux](#), accueilli par la suite dans la collection [Polder](#).